

ment, format in-4° de 16 pages, et illustrée, est rédigée à Saint-Boniface, Manitoba, par les RR. PP. Oblats, et ne coûte que 50 sous par année. C'est une publication de lecture variée et très intéressante. Le P. Lacasse, qui nous manque depuis longtemps dans la province de Québec, y écrit maints articles, et l'on sait quel talent il a pour écrire des choses qui se lisent.

Nous souhaitons beaucoup de succès à l'*Ami du Foyer*.

---

Il faut remercier le bon Dieu de ce qu'il se publie, dans notre pays, tant de bonnes petites revues. Ces petites revues à la note religieuse, et les honnêtes journaux de la presse rurale, voilà l'heureux contrepois à l'influence perverse que plusieurs puissants journaux soi-disant catholiques, publiés dans les grandes villes, exercent au milieu de nos populations.

Il est peu de familles où ne pénètrent pas même plusieurs de ces revues et journaux qui constituent ici la « bonne presse. » Ces publications d'allure modeste, dont quelques-unes ont une rédaction vraiment remarquable, font beaucoup de bien dans nos populations, et méritent qu'on les encourage de toutes manières.

---

Les chroniqueurs « ouvriers » s'oublient parfois et sortent imprudemment de la réserve que leur impose l'état présent de notre société. C'est ainsi que le chroniqueur de la *Patrie* (Montréal), numéro du 7 octobre, laisse trop voir où il prend ses informations socialistes. Il y raconte à sa façon, ou plutôt à la façon des révolutionnaires français, certains incidents de la récente grève de Longwy, France, et les mesures prises ensuite par le franc-maçon Berteaux, ministre de la guerre, contre quelques membres de l'armée.

Nous sommes renseigné et documenté sur ces incidents de Longwy, et il nous serait facile de réfuter les assertions du chroniqueur de la *Patrie*. Nous nous en abstenons parce que l'affaire est sans intérêt pour notre public. Nous dirons seulement à cet écrivain qu'il laisse trop apercevoir la source équivoque de ses informations. Les « réactionnaires, » contre qui il ne se prive pas de lancer un trait peu dangeureux, ces sont, en France, les catholiques. Entre les publications « réactionnaires », c'est-à-dire catholiques, et les journaux révolutionnaires, antireligieux,